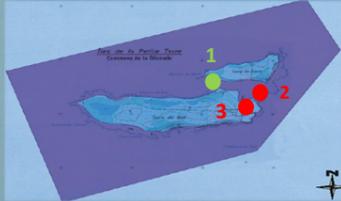


RESERVE MARINE DE PETITE TERRE SUIVI 2007/2020



Localisation des stations de suivi

- 1: Station herbier
- 2: Nord-Est Passe (benthos et ichtyofaune)
- 3: Passe (benthos et ichtyofaune)

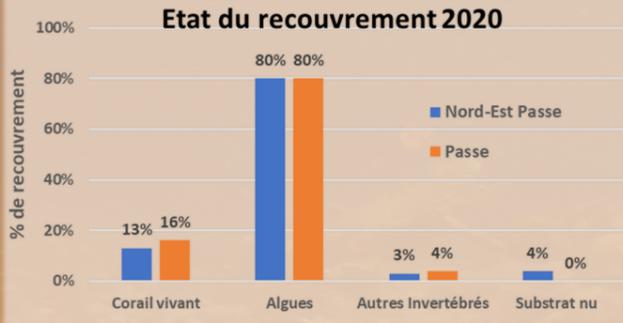
Intervenant :

- Créocéan (F. Labadie)
- Réserve Naturelle de St-Martin (A. Berger, J. Chalifour)
- Association Ti-tè (E. Delcroix, J. Athanase)
- Réserve Naturelle de St-Barthélemy (S. Greaux, J. Hochart)

Etude réalisée par:



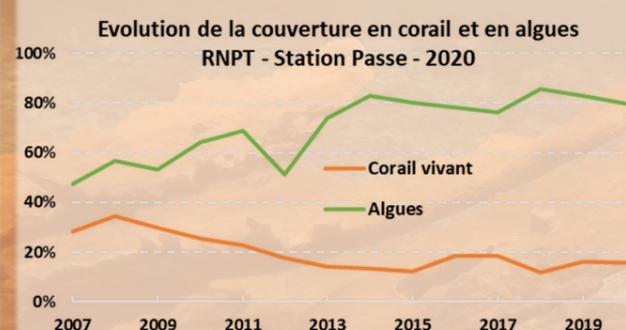
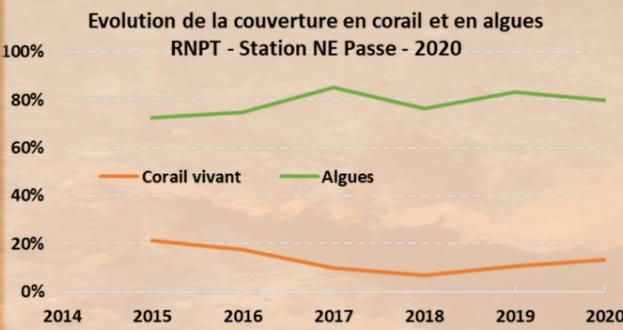
BENTHOS



En 2020, les algues dominent les deux stations à 80%. *Turbinaria* et *Dyctiota* sont majoritaires. La couverture corallienne est moyenne, constituée des espèces *Porites astreoides* et *P. porites*. Les autres invertébrés (éponges gorgones et anémones) sont peu fréquents. Seule la station NE Passe présente du substrat nu (4%): des cuvettes de sables et des débris coralliens nus sont relevés. Les récifs présentent un état de santé moyen (3/5).



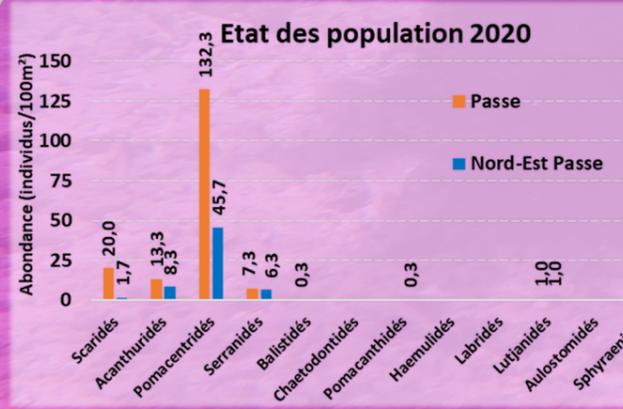
Vue d'ensemble de la station NE Passe - 2020 © Créocéan



En 2020, la proportion de coraux se stabilise sur Passe, alors qu'elle augmente un peu sur NE Passe. Ces tendances sont à confirmer lors des prochaines suivis. Sur les deux stations, la couverture algale diminue en 2020, mais reste très élevée. La densité d'oursin est nulle sur NE Passe et faible (0,6 ind.m²) sur Passe. Le recrutement corallien augmente fortement en 2020 sur les 2 stations (> 4 recrues/m²).



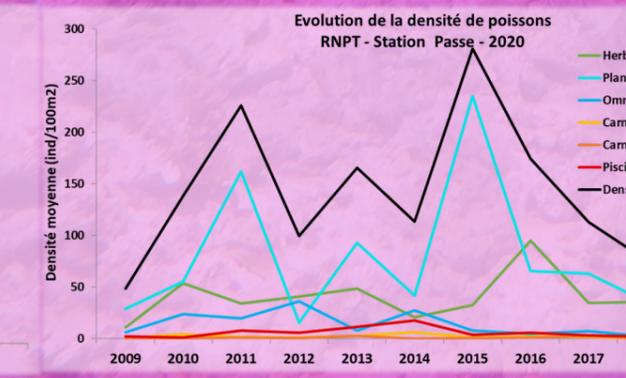
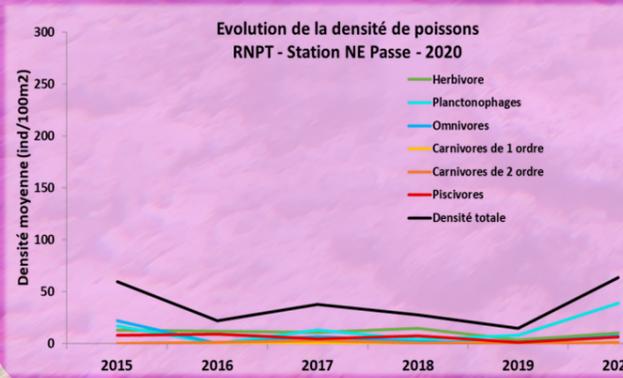
POISSONS



En 2020, les Pomacentridés (Demoiselles) dominent les peuplements. Les planctonophages sont alors majoritaires. Les autres taxons fréquents sont les Acanthuridés (Chirurgiens, souvent > 20 cm), les Serranidés (Mérous), ainsi que les Scaridés (Perroquets) sur la station Passe. Sur les deux stations, les poissons < 10 cm sont majoritaires. Cette tendance est causée par la présence de très nombreuses Demoiselles.



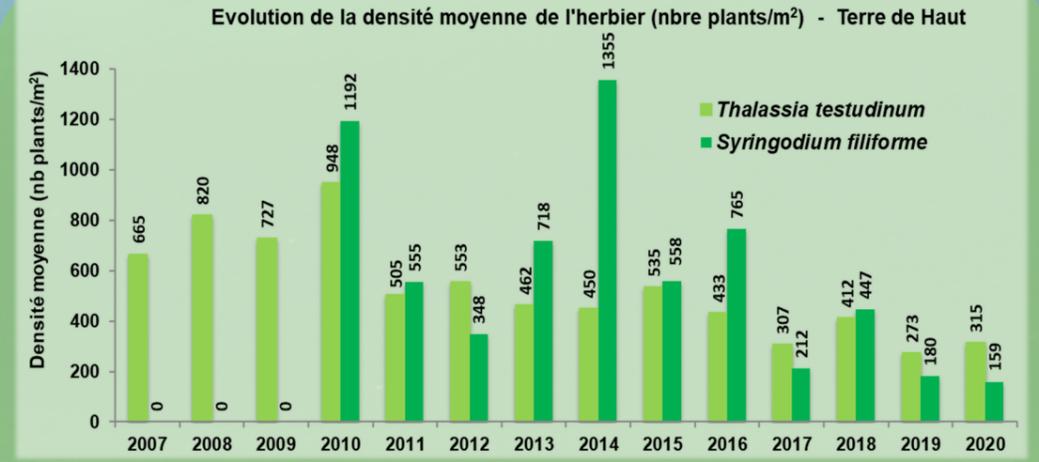
Acanthuridés et Serranidés - station Passe - 2020 © Créocéan



Sur Passe, la densité et la biomasse augmentent fortement respectivement grâce, aux planctonophages et aux herbivores, après 3 années au plus bas depuis 2010. Sur nord-est Passe, la densité augmente avec les planctonophages (Demoiselles), alors que la biomasse est due aux herbivores (Chirurgiens).



HERBIERS



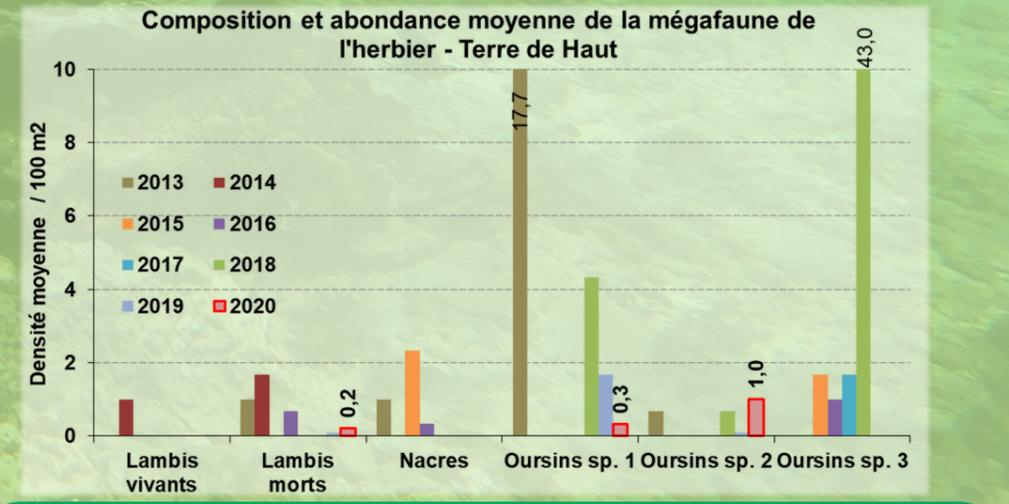
En 2020, l'herbier est toujours mixte. *Syringodium filiforme* et *Thalassia testudinum* dominent l'herbier, même si *Halodule sp.* est beaucoup observée. La densité moyenne est stable, mais reste très faible par rapport aux suivis antérieurs aux houles cycloniques (2017). La hauteur des feuilles est aussi stable depuis 2018, après une baisse forte en 2013 et plus faible en 2017, dues à l'hydrodynamisme contraignant de la zone. De larges zones de fragmentations sont présentes en début ou fin des radiales (23%). Des signes de mitages sont relevés, bien plus présents qu'en 2019 (2%).



Vue de l'herbier de Petite Terre 2020 © Créocéan

Macroalgues Caulerpa sp. au sein de l'herbier - 2020 © Créocéan

INVERTEBRES ASSOCIES



En 2020, la diversité des invertébrés associés à l'herbier est faible. Seuls deux espèces d'oursins sont relevés, en très faible densité (≤1 individu/100m²). Ces oursins se retrouvent essentiellement proche des zones rocheuses ponctuant l'herbier. A l'instar des 3 précédents suivis, aucun lambi vivant n'est relevé. Des coquilles vides sont toutefois observées. Le suivi par vidéo tractée fait état d'une diminution de la population de lambi en 2020. Ces invertébrés se concentrent sur les parties les plus profondes de la passe.